

Misère des Habitants de *Cellefrouin* au XVIII^e siècle

Les habitants de *Cellefrouin* sont fort pauvres, dit un mémoire écrit vers 1725. Le pays est ruiné depuis la destruction des châtaigniers, qui périrent par la gelée de 1709, et qu'on doit s'attendre à voir remplacés que dans un temps fort éloigné. Le terrain, est communément si froid et si aride dans les lieux où ces arbres croissaient qu'on n'a pu y faire rien venir depuis, ce qui est cause qu'une partie du pays est inculte. La plupart des maisons du bourg tombent en ruines.

Vers 1775 une ressource s'offrit aux paysans, mais ils ne acceptèrent que bien lentement. Un sieur *Sardain* de l'*Augerie*, qui possédait plusieurs domaines dans la paroisse, prit à faire semer dans chacune de ses fermes la huitième partie d'un journal en pommes de terre. Il en laissa tout le produit à ses colons, soit qu'il estimât qu'il ne valait pas la peine d'en prendre sa part, soit plutôt qu'il voulût encourager cette nouvelle culture.

Elle s'étendit, en effet; mais alors l'abbé en réclama la dîme. Les habitants refusèrent; de là un procès qui, engagé en 1783, durait encore en 1786. Un mémoire en faveur des cultivateurs nous apprend en quelle pauvre estime on tenait alors ce précieux tubercule:

"La pomme de terre pourrait, y est-il dit, dans le cas de dernière disette, être mêlée avec de la farine pour les pauvres gens pour faire du pain, ce qui en grossirait le volume, quoique en diminuant la qualité. Il peut se faire que ce serait une ressource en pareil cas, comme la racine de fougère, ce qui ne peut arriver que dans un temps d'une famine cruelle."

